

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 878-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

53e année — No 32 — Trois-Rivières, vendredi, le 7 août 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

## St-Hyacinthe nous donne le pion L'IMAGE ET LE MOT

### Une autre autoroute pour la ville maskoutaine

On veut absolument rire des trifluviens, ainsi que de tous les habitants de la rive-nord du Saint-Laurent. . . La dernière "farce plate" nous est venue ces jours-ci, une fois de plus, du ministre de la voirie du Québec.

Il vient d'annoncer une autre "autoroute" entre Saint-Hyacinthe et Drummondville. Saint-Hyacinthe est en passe de devenir la ville la mieux pourvue de routes et de grandes artères de circulation. C'est rire de tous ceux qui habitent la rive-nord et de ceux qui ont à emprunter la route numéro 2.

Cette annonce suit de peu, les propos tenus par M. Guy Poliquin, un ex-Trifluvien, qui attendra, comme président de l'autoroute Montréal-Québec, qu'on ait pu circuler quelques mois sur le pont de Trois-Rivières, avant de tracer la voie de l'autoroute entre Berthier et notre Capitale régionale.

Ce qui veut dire une fois de plus que la Mauricie serait tenue hors circuit lors des grandes affluences de 1967. Nous espérons que M. Poliquin saura fléchir le gouvernement en notre faveur.

Le gouvernement fait bien dans d'autres domaines, mais malheur à ceux qui ne sont pas dans sa manche. Pour nous, Trifluviens, c'est l'indifférence, voire l'oubli. Nos problèmes routiers sont laissés à pourrir.

Jamais, auparavant, un gouvernement, n'a montré à cet égard autant de parti-pris contre une région que ne le fait le présent parti au pouvoir envers Trois-Rivières et la Mauricie.

Cela devient exaspérant! Nous espérons que nos associations et Conseils municipaux vont rouspéter. . . Il le faut. Que ferions-nous dans deux ans, une fois le pont construit, si on n'améliore pas notre système routier?

J.-M. H.

Le lait est une excellente source de calcium, de riboflavine, de protéines, de vitamine A et de thiamine. Le fromage et le lait sont indispensables dans le régime alimentaire, car ils fournissent à l'organisme le calcium dont il a besoin.

### Enfin nous avons le dessus

#### DEVALUATION DU DOLLAR ET TOURISME

Tout le monde sait, ne fut-ce que pour l'avoir entendu dire et redire maintes et maintes fois, que le tourisme est une de nos plus importantes industries. Parce que c'est exact on comprend tout le mal que se donnent nos différents gouvernements pour attirer et retenir les touristes.

Combien réalisent le rôle que joue la dévaluation de notre dollar pour stimuler cette industrie. Pour en donner une idée assez précise, voici ce que soulignait à ce sujet un récent bulletin de l'Association des Manufacturiers Canadiens:

"En 1963, première année complète depuis la dévaluation du dollar canadien, les recettes provenant du tourisme ont augmenté de plus de sept pour cent, tandis que les dépenses faites par les Canadiens voyageant à l'étranger ont diminué de trois pour cent. Résultat: une balance favorable de 13 millions pour notre industrie touristique. C'est la première fois depuis 1950 que la balance dans ce secteur nous est favorable."

En d'autres termes ceci signifie que les touristes américains, parce qu'ils pou-

vaient obtenir plus au Canada avec leur dollar, ont dépensé plus que jamais, tandis que les Canadiens — parce que notre dollar valait moins que le dollar américain — ont dépensé moins aux Etats-Unis.

Cette politique monétaire a eu pour résultat d'inciter les Canadiens à visiter d'autres pays que les Etats-Unis, où le pouvoir d'achat de notre dollar est plus grand. Dans la mesure où Ottawa maintiendra cette politique du dollar la tendance à visiter l'Europe ira en augmentant, surtout en tenant compte du fait que les voyages par réactés sont aujourd'hui à la portée d'un plus grand nombre de Canadiens.

A tout prendre, c'est une bonne affaire. D'abord en nous encourageant à voyager davantage au Canada pour mieux connaître notre pays; ensuite en nous permettant de réaliser qu'il existe d'autres civilisations que celle de nos voisins du sud — tout en permettant à Ottawa d'équilibrer notre balance commerciale avec les Etats-Unis.

E. H

### Nouveau décret dans la région de Trois-Rivières pour tous les métiers de la construction

Une nouvelle convention collective de travail régit l'industrie de la construction dans la région de Trois-Rivières. Le Conseil exécutif du Québec, sur proposition de l'hon. Carrier Fortin, lui a donné force de loi.

Le nouveau décret prévoit, entre autres, des majorations de salaire immédiates de 15 à 20 cents l'heure, une autre majoration semblable le 1er mars 1965 et des augmentations de 10 cents chacune le 1er octobre 1965 et le 1er janvier 1966.

Le décret établit immédiatement, pour tous les travailleurs sans exception, la semaine de 46 heures, comme suit: neuf heures et demie du lundi au jeudi inclusivement et huit heures le vendredi. Il n'y a aucun travail le samedi. A compter du 1er mars 1965, la semaine normale de travail sera réduite à 44 heures.

Un article du décret porte que les parties signataires de la convention constitueront un comité

pour étudier la rentabilité d'un régime de sécurité sociale semblable à ceux qui sont en vigueur à Montréal et à Québec.

Le décret relatif à l'industrie et aux métiers du bâtiment dans la région trifluvienne s'applique aux circonscriptions de Maskinongé, Saint-Maurice, Laviolette, Champlain et Trois-Rivières. Il entre en vigueur le 1er août, date de sa publication dans la Gazette officielle de Québec et expirera le 30 novembre 1966.

#### LA VERIFICATION DES FREINS

"Tout comme il le fait pour plusieurs autres pièces essentielles de son automobile, le conducteur surreste souvent la bonne condition des freins de sa voiture et les emploie jusqu'à ce qu'ils ne soient plus en état de fonctionner". A l'occasion de la campagne annuelle de la vérification des véhicules automobiles, le Comité provincial de sécurité routière (Pruden-

#### Les assurances ont payé \$160 millions en indemnités en '63

##### ERREURS DE JUGEMENT QUI COUTENT CHER

Au cours d'une année, les compagnies d'assurance - automobile ont payé \$160 millions en indemnités pour dommages résultant d'accident de la route. Or, dans 95 pour cent des cas, un accident est dû à une erreur de jugement plus qu'à un défaut de la voiture ou de la route. L'erreur de jugement, rappelle le ministère des Transports et Communications, peut être la vitesse excessive, la boisson, le manque d'attention, une émotion trop forte comme la colère, l'impatience, etc.

Voyagez prudemment et sans accident.

Le ministère des Transports et Communications suggère à l'automobiliste de faire vérifier les freins de sa voiture et au besoin de les faire réparer.

Nous vivons à une époque où l'image a pris la place du mot. On regarde des images dont chacune d'elles, dit-on, vaut mille mots, ce qui est bien la plus vaste fausseté qui ait été répandue depuis l'invention de la photographie. La télévision nous déverse chaque jour des tonnes d'images, les journaux où la photographie domine sont devenus légion. Avec quel résultat? Avec le résultat que le mot porteur d'idées a pour la masse perdu de son importance et qu'il conviendrait de la lui rendre si nous ne voulons pas devenir un peuple de Bèotiens ou d'Ilotes.

Dans un intéressant article des Ecrits de Paris, Georges Portal parle de la dégénérescence du mot au théâtre par rapport au visuel. Dans une Lettre ouverte à Robert Poulet "Sur les débordements du vulgaire" il écrit notamment au sujet d'une mise en scène trop visuelle de Tartuffe présenté par le Théâtre de la Cité de Roger Planchon:

Pour M. Planchon, le verbe est négligeable. Tout ce qui compte, c'est l'image. L'image obsédante, hallucinante. D'où sa séduction aux yeux du vulgaire, qui n'aime rien tant que les dessins commentés et qui se passerait bien de lire si on ne lui avait appris. . .

Au théâtre il est bien évident que le mot doit être roi. La mise en scène plus ou moins élaborée a son importance mais ne doit toujours que demeurer accessoire. Le cinéma, la télévision ont fait une propagande exagérée à l'image. Elles ont habitué les foules à la munificence du décor au détriment des valeurs de l'esprit.

J'ai déjà vu des pièces de Tchekov où une table et deux chaises, un coin de jardin, suffisaient amplement à créer l'ambiance nécessaire. Le texte était là somptueux. Les meilleurs films de cinéma, les plus satisfaisants pour l'esprit, ne sont-ils pas ceux qui sont basés sur un roman substantiel, une pièce de théâtre d'un auteur dramatique solide?

La faiblesse de tant de films réside précisément dans le fait que le dialogue en est insignifiant. On a pensé compenser par des trucs de caméra, mais cela n'a pas suffi. Le cinéphile sort de ces projections l'âme vide. On lui donne des pauvretés en retour de l'argent qu'il a mis sur le marbre.

Le lecteur des revues à prépondérance photographique n'est pas mieux partagé. Tant qu'on ne comprendra pas comme le rappelle si bien Portal qu'au commencement était le verbe et que sans le mot porteur d'idées, rien ne va plus, on s'abrutira devant des tonnes d'images qui ne font qu'amuser la rétine de l'oeil sans apporter aucune satisfaction durable. Et quelles images la plupart du temps! MAURICE HUOT

# SAMOTHRACE

à Gilles Lefebvre, directeur-fondateur  
des Jeunesses Musicales du Canada,  
en toute fervente amitié

par Roger Brien

DE L'ACADÉMIE CANADIENNE-FRANÇAISE

○ célèbre victoire où, debout sur la proue  
D'un navire invisible et tes ailes ouvertes,  
Ta poitrine élancée à tous les horizons,  
Tes pieds enracinés comme une cargaison  
De certitude et de triomphe et tout ton corps  
Dressé dans le grand vent, la tempête et l'alerte  
De tous les coins du monde, en symphonique accord,  
O Niké de la vie où l'univers se noue !

Arrachés de ton tronc, ta tête et ta trompette  
Et tes bras par le temps qui sonde ton mystère!  
Je te revois au Louvre, ô marbre de Paros,  
O déesse en qui bat tout le pouvoir d'Eros,  
Tout le flegme guerrier, la fierté des combats,  
L'assurance invincible et le souffle d'Homère !  
Samothrace: un éclair fend le ciel qui s'abat  
Sur la terre en tonnerre et que l'écho répète !

Samothrace: ma vie est comme toi tendue  
Sur la proue, en feu d'or du navire invisible.  
Mes ailes ont creusé leur empire de vol,  
Lourds vaisseaux de l'espace appelés aux convuls  
De tout le rythme humain au flanc des libertés.  
Combien de fois mes mains ont créé l'impossible,  
Ciselant et sculptant en efforts concertés,  
Dans la chair et le sang, ma vie en étendue !

Combien de fois mes yeux ont créé des étoiles  
Se perdant aussi loin dans l'infini céleste  
Que la dernière étoile au pied de l'infini !  
Combien de fois mon corps, si puissant et fini,  
Se tendait comme toi, Niké, de tous ses nerfs,  
De ses muscles plongeant dans l'abîme funeste,  
Comme les chefs hardis plus lestes que des cerfs,  
Pour vaincre crânement l'embrun de tous les voiles !

Combien de fois mon front assoiffé de connaître  
Epousa tous les vols des hommes dans l'espace !  
Samothrace : et je vis les plus fougueux combats  
Et les affrontements des plus rudes débats,  
La famine, la peste et les étranglements,  
L'immense et noir remous du fleuve humain qui passe  
Et cette faim d'aimer qui monte en beuglements  
Sauvages, mer qui veut naître et toujours renaître.

Combien de fois courbée de désespoir, mon âme  
Reprit-elle l'élan de mon enfance ardente !  
Le mal vaincu cent fois relevait mille fois  
La tête et je devais, indomptable en ma foi,  
Dix mille fois gagner contre le monde et moi.  
Samothrace : tout homme a son intime andante,  
Ce pur filet de ciel dans les clameurs de voix,  
Orchestre nucléaire où tout est mer et flamme.

Combien de fois parti vers toutes les cythères,  
Nu, libéré, tout prêt aux croisières multiples  
Qu'un volcanique esprit larguait vers tous les cieus,  
Je revenais broyé, rampant comme un essieu  
Qu'on a pris à son axe, et tôt, magiquement,  
Je recréas cent fois d'innombrables périple,  
Avec mon sang, ma chair, tendus logiquement  
Vers toutes les raisons qui me donnaient la terre.

Combien de fois battu, je n'offrais que sourires,  
Soleil têtu qui perce à travers les tempêtes !  
Samothrace, la vraie et l'unique, au sommet  
Comme à la base, ô Femme à qui tout se soumet  
Dans l'immense infini que seul l'Etre remplit,  
N'est-ce pas toi, Marie, Etoile des Conquêtes,  
Qui fonds l'angoisse humaine en ton âme sans plis ?  
Tout un monde nouveau naît en toi et respire.

O Pentecôte blanche et rouge et d'or, aspire,  
Par l'esprit et la femme en qui tout se conjugue,  
Tout le plan du Seigneur qui guide l'univers.  
N'est-il donc pas fini cet angoissant hiver  
Qui dénuda le coeur des hommes assoiffés ?  
Tous ces chorals, ces vols symphoniques, ces fugues !  
Tout vit donc de musique et de chant ! Quel été  
Sur l'époque spatiale où l'angoisse chavire !

Bach, Beethoven et Brahms, Mozart, ô si lucide  
Debussy, inondez la terre rajeunie  
De cet enfantement où tout est musical.  
Unissez vos clartés dans un rythme pascal  
Qui soulève le monde et l'esprit et la chair.  
Et l'homme fraternel, en neuves symphonies  
De tous les coins du globe illuminé d'éclairs,  
Ecrira des chants purs, éternels et placides.

## LE MIRACLE DE LA FILLE MUETTE

(Folklore français-Nivernais)

Version critique inédite  
de GUILLOT de SAIX,  
d'après la tradition populaire

Recueilli et  
Harmonisé par  
Vincent GAMBAU

La Vierge illustre maints chapitres de la Légende dorée de nos vieilles  
chansons populaires; restes épars, suprêmes reflets des Miracles de Notre  
Dame, qui furent si nombreux sur les tréteaux du Moyen Age. Telle est  
cette histoire blanche et bleue de la Ville Muette.

I

Qui veut ouïr complainte,  
Petits et grands,  
C'est une fille muette  
Qui va t'aux champs,  
Gardant ses brebiettes  
Le long d'un pré  
Où la très Sainte Vierge  
La fit parler.

II

La Sainte Vierge la vient voir(e)  
—Belle Isabeau  
Je voudrais bien avoir(e)  
Ce doux agneau  
—Oui, mais ma dame chère,  
Vais demander  
A mon père, à ma mère  
Leur volonté.

III

—Va donc les voir, bergère.  
Cours au plus tôt  
Je garderai moi-même  
Ton blanc troupeau.  
—Là-bas est une dame  
Au front si beau  
Qui m'a fait la demande  
D'un doux agneau.

IV

Son père, aussi sa mère  
Sont étonnés  
De voir leur fille muette  
Si bien parler.  
—Va lui dire, ma fille  
Que le troupeau  
Il est à son service  
Jusqu'au plus beau.

V

Lui dit la Sainte Vierge  
Belle Isabeau,  
Ne sera plus bergère  
De ce troupeau  
Tu viendras dans mes gloires  
Bien promptement  
Ton père, aussi ta mère,  
Tous tes parents.

VI

Et le premier dimanche  
Qui s'en suivit  
Monta son âme blanche  
Au Paradis  
Dans sa main une lettre  
Montrait écrit:  
Qu'eHe était la servante  
De Jésus-Christ.

(Marie)

(Tous droits réservés)

# LE POTECA: TRIPLE REGAL



Le "Poteca" est un pain très léger pour les desserts ou l'heure du thé et il convient particulièrement bien aux repas de l'été. Ce pain éclair à la levure nous vient de Yougoslavie où son nom se prononce "Po-tit-za".

D'habitude, la pâte est recouverte d'une garniture aux noix, roulée et torsadée comme une coquille d'escargot. Chaque tranche du "Poteca" présente trois épaisseurs de pain et de riche garniture.

Notre version du "Poteca" est cuite dans des moules à pain. Elle présente la même spirale de garniture aux noix discrètement relevée d'une pointe de citron, mais elle est plus facile à façonner que l'original. Les dessus de ce genre de "Poteca" a également trois épaisseurs, ce qui le rend encore plus appétissant une fois tranché.

Incidentement, si vous possédez un mélangeur électrique, servez-vous en pour mouliner les noix pour la garniture.

## RECETTE DU POTECA

donne 2 pains de 9 x 5"

- 1 tasse de lait
- 1/3 tasse de sucre granulé
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/3 de tasse de margarine ou de beurre
- 1 tasse d'eau tiède
- 3 c. à thé de sucre granulé
- 3 sachets de levure sèche rapide
- 2 oeufs, bien battus
- 5 tasses (environ) de farine tout usage prêtamisée
- 1/4 de tasse de margarine ou de beurre
- 1/2 tasse de cassonade
- 1 oeuf, battu
- 2 tasses de noix moulues ou finement hachées
- 1/2 c. à thé d'essence de citron

Chauder le lait jusqu'à frémissement, y incorporer 1/3 de tasse de margarine. Laisser tiédir. Entre-temps, verser l'eau tiède dans un grand bol. Ajouter 3 c. à thé de sucre. Répandre la levure sur

le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Introduire en remuant le lait tiède, les deux oeufs et 2 1/2 tasses de farine. Battre en pâte lisse. Rajouter suffisamment de farine (environ 2 1/2 tasses de plus) pour obtenir une pâte souple. Renverser la pâte sur une planche légèrement farinée, et la pétrir jusqu'à ce qu'elle soit souple et élastique. Mettre dans un bol graissé. Badigeonner le dessus avec la margarine ou le beurre fondu. Couvrir et mettre à lever dans un endroit jusqu'au double du volume, soit chaud à l'abri des courants d'air, environ 45 minutes.

Entre-temps, préparer la garniture. Défaire en crème le quart de tasse de margarine ou de beurre et la cassonade. Ajouter l'oeuf battu, les noix et l'essence de citron.

Dégonfler la pâte avec le poing. La renverser sur une planche légèrement farinée et la diviser en deux.

Rouler la première moitié en un rectangle de 9 x 24 pouces. Recouvrir avec la moitié du mélange de noix. Enrouler à la façon d'un gâteau roulé en partant du bord long. Pincer avec les doigts pour

souder les bords. Couper ce rouleau en trois morceaux égaux, d'une longueur d'environ 8". Les placer côte à côte, le bord en dessous, dans un moule à pain graissé de 9 x 5 x 3 pouces. Procéder de la même façon avec l'autre moitié de la pâte.

Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud à l'abri des courants

d'air, jusqu'au double du volume, soit environ 45 minutes. Faire cuire au four préchauffé à 375°F., pendant 25 ou 30 minutes ou jusqu'à ce que cuit.

Les mettre sur des grilles pour les laisser refroidir. Si vous le désirez, vous pouvez les saupoudrer de sucre en poudre avant de les servir.

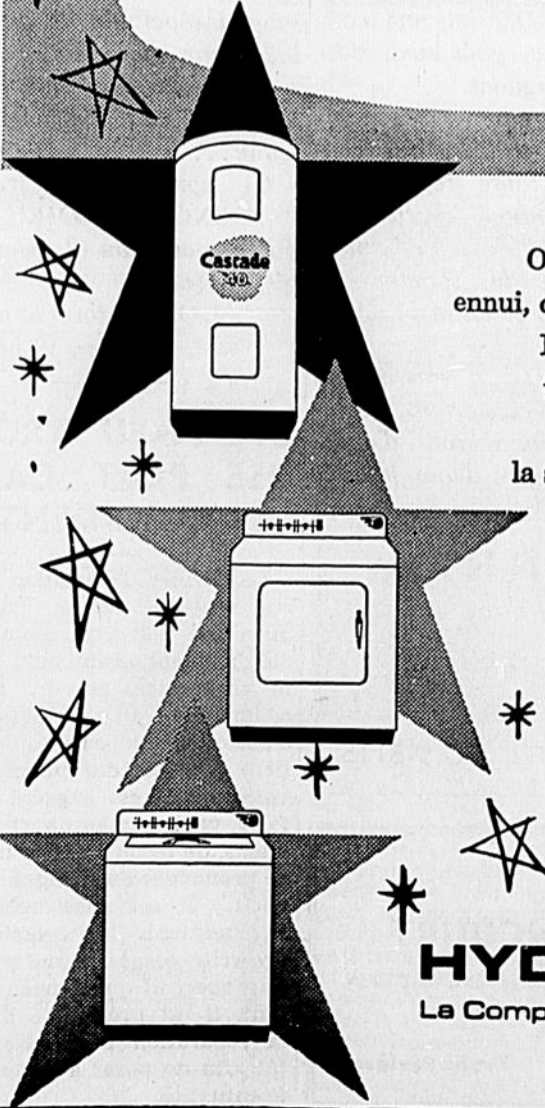


CHEZ VOTRE MARCHAND D'APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS



Oui, madame, le jour du lavage est sans ennui, quand vous vous servez de l'électricité.

Le chauffe-eau Cascade 40 vous fournit toute l'eau chaude requise, même pour vos plus gros lavages. La laveuse et la sècheuse automatiques vous épargnent temps et efforts. Les appareils travaillent pendant que vous faites autre chose. Voyez votre marchand d'appareils électroménagers le plus tôt possible.



**HYDRO-QUÉBEC**  
La Compagnie d'Electricité Shawinigan  
FILIALE



John de Kuyper & Son

BLENDÉ GIN · DISTILLÉ À MONTRÉAL · LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

# Les jeunes qui retournent à la barbarie

*Des catholiques ingénus et des communistes rusés essaient de nous convaincre que l'Eglise n'est pas sujette à la persécution derrière le rideau de fer, ou que, si elle l'est, c'est par sa faute. Voilà ce que nous diront, sans doute, les étudiants qui sont allés à Cuba, étudier les méthodes révolutionnaires de Castro. Pour informer l'opinion publique et pour susciter des prières et des sacrifices afin de convertir la Russie et les autres pays communistes... nous publions une lettre d'un prêtre caché en Russie, qui démasque les mensonges de la propagande communiste.*

Dans la seconde moitié de 1963, en Russie, environ 200 églises furent fermées. L'opéra-

tion s'est faite en quatre temps: 1° Quelques jeunes communistes étaient entrés dans les séminaires. Pendant des années, ils ont joué les séminaristes modèles, dévôts et studieux; ils ont fréquenté les sacrements et se sont préparés au sacerdoce. . . 2° Ils ont été ordonnés prêtres et se sont montrés d'abord des pasteurs zélés et dignes de la confiance de leurs fidèles. 3° Quelques années plus tard, ils ont proclamé solennellement, en chaire, qu'ils avaient été victimes d'une erreur, qu'ils étaient certains désormais que Dieu n'existait pas, que l'Eglise avilit le peuple, que la religion est l'opium qui sert à endormir les prolétaires. 4° Alors, aidés par leurs amis communistes, ces

faussaires ont présenté à l'autorité soviétique une requête dûment signée, pour obtenir que l'église locale soit fermée (il suffisait de vingt signatures pour obtenir cette désaffectation) ou convertie à des usages profanes (salle de réunion, salle de danse, bureaux, etc).

Il n'est pas étonnant que des communistes s'abaissent jusqu'à une telle fourberie sacrilège. D'après Marx, Lénine, Staline, tous les moyens sont bons pour obtenir la victoire mondiale du Communisme et pour abattre les obstacles à cette victoire, dont le principal est l'Eglise du Christ.

(Cf. *La Voix de Fatima*, 13 juin 1964)

# Fourberie sacrilège des Communistes

*Les journaux sont remplis d'épisodes d'anarchie collective de jeunes et d'adolescents, qui en viennent à organiser l'agression, sans autre but que de créer du désordre.*

*Ces jours derniers, on a parlé de ces bandes de jeunes qui, en Angleterre, ont dévasté des stations de tourisme, en saccageant tout, en attaquant des commerçants et des gens paisibles, et en mettant sur les dents la police elle-même.*

*Les membres de ces associations de désaxés sont désormais dénommés VOYOUS. Mais le sens de cette parole doit être revu. Il ne s'agit pas ici d'enfants des bas-fonds, venus des couches les plus basses, troubles ou malheureuses, de la société. Il s'agit d'étudiants ou d'ouvriers, fils de familles normales. L'abjection du comportement et des moeurs est recherchée et voulue contre toute logique sociale; voulue de préférence et consciemment, pour le sadique désir de renverser tout ordre reconnu, dans le plan familial ou social. C'est un besoin de rompre avec quelque chose, d'insulter à la raison, de ne pas accepter de règle, de ne respecter aucune loi morale et sociale.*

*Nous en sommes encore au traumatisme psychique que la guerre produit sur les jeunes générations, et aux conséquences d'un certain nihilisme culturel et artistique.*

*Il y a aussi l'impulsion qui pousse hommes et femmes de*

*conditions économiques fortunées, à adopter des tenues vestimentaires négligées, désordonnées, des modes de nomades et de bohèmes, à porter une chevelure embroussaillée, à aller nu-pieds, tandis que les vrais va-nu-pieds soupirent après une vraie paire de chaussures! Et c'est la même ligne que l'on retrouve dans les formes extrêmes d'un ART inintelligible, désintégré, irrationnel ou horrible.*

*Il semble que, de plus en plus, pénètrent dans certains secteurs de la vie humaine la satiété de la raison, le refus de toute logique, la rébellion contre la cordialité dans la vie sociale.*

*L'instinct demande à se déchaîner dans les milieux où il a toujours été freiné. Ainsi s'expliquent certaines épilepsies et certains cas de RETOUR A LA BARBARIE, comme on l'a constaté lors des manifestations en faveur des protagonistes de la musique légère, dont le seul nom, CAFARDS, est une confirmation de ce goût aussi ridicule que répugnant.*

*Peut-on s'étonner si ces expériences désarticulées, qui veulent rejeter toute règle, vont jusqu'à submerger l'esprit et la volonté, et si elles engendrent le déboussolage, la satiété, la désillusion... et enfin le désespoir?*

*Le SUICIDE d'êtres jeunes est un fait déconcertant, déchirant, qui vous remplit d'épouvante. Le refus d'une journée*

*inondée de soleil, qu'elle avait encore à vivre dans sa plénitude, répugne à la nature elle-même et à l'instinct profond, avant même de constituer une irrémédiable offense à Dieu! Mais, si aux lumières se substituent les ombres de l'inconscience et de l'irresponsabilité, comment éviter l'épilogue sans générosité?*

*Ces jours derniers, l'écrivain PAMELA MOORE, devenue célèbre à 18 ans, a été trouvée morte sur le parquet de son salon; une balle qu'elle s'était tirée dans la bouche, avait traversé le cerveau; à côté d'elle, une carabine 22. Et, dans une chambre voisine, Kevin, son enfant de neuf mois, dormait dans son berceau... Elle était en train d'écrire un roman sur un mariage malheureux. Le sien, peut-être? Mais, à côté, il y avait cet enfant de neuf mois: la vie... A quelques pas de la mère, il y avait l'appel d'une faible créature qui avait encore besoin de tout. C'était le cri du sang, inséparable de la sensibilité d'une mère, toute malheureuse qu'elle puisse être momentanément; et d'une mère encore jeune...*

*Ce sont là les fruits de l'ABSENCE DE DIEU, voulue ou crue avec un illogisme aveugle et tenace.*

L'Osservatore romano, édit. française 19 juin 1964.

## UN PNEU TROP USE PEUT CAUSER UN ACCIDENT...

Le Service d'éducation en sécurité routière signale que "tout pneu usé doit être remplacé immédiatement avant qu'il n'entraîne un accident grave". Il est recommandé aux automobilistes d'accorder une attention particulière à l'état des pneus de leur voiture. Il est suggéré de faire faire une rotation à chacun des pneus, de façon à éviter toute usure prononcée en quelque partie du pneu. Il est aussi recommandé de maintenir la pression d'air prescrite par le manufacturier. Si on s'aperçoit qu'un pneu a un défaut, il est préférable d'effectuer la réparation nécessaire au plus tôt afin de parer à toute fâcheuse éventualité.

# Historien des Oblats, le Père Breton, autrefois du Cap, n'est plus

Le R. P. Paul-Emile Breton, qui vient de mourir à Edmonton, était un peu de tous les métiers et personnes n'y perdit pas même lui.

Il courut le monde, étudia la pharmacie avant de devenir religieux, l'ethnologie ensuite, fut tour à tour professeur, assigné au ministère, journaliste, écrivain, fondateur et directeur d'un poste de radio, grand voyageur devant l'Éternel, pour finir historien des fils de Mazonod en terre canadienne.

Natif de Saint-Hyacinthe en la province de Québec, il y avait fait ses humanités au petit séminaire de l'endroit, avant de s'inscrire à trois universités: celles de Montréal, de Milwaukee (Marquette), de Paris.

Il ne manquait pas d'humour et disait, le sourire en coin, qu'il était entré chez les Oblats pour voir le monde, comme d'autres s'engagent dans la marine.

Il ne s'en privait pas et on le rencontrait partout: à Ottawa et à Toronto, dans l'Ouest canadien, à Paris, à Rome ou à Madrid, chez les Esquimaux de l'Arctique.

Il arrivait d'un séjour d'une quinzaine en Colombie britannique, à la mi-juin, quand une sournoise thrombose l'emporta.

Il se rendit à Rome en 1950, pour l'année sainte.

La belle ville lui plut et il manoeuvra de telle sorte qu'il y retourna, quelques années plus tard, pour des études d'environ deux ans.

Sa vocation d'historien des Oblats canadiens venait de se fixer, et il s'y prépara par de patientes recherches, tant à la maison générale de sa communauté que dans les institutions aptes à lui venir en aide.

Il ne manquait pas de préparation, ayant profité d'un séjour au Cap-de-la-Madeleine pour écrire l'histoire de cette Cité mystique de Marie, avant d'accepter les responsabilités de rédacteur en chef de la Survivance, hebdomadaire français d'Edmonton.

La radio l'accapara ensuite, encore à Edmonton, où il fonda et dirigea Radio-Ouest française, et devint secrétaire de

Radio-Edmonton (poste CH-FA).

A mesure qu'il connaissait mieux les Oblats d'aujourd'hui, il apprenait à découvrir ceux du passé, les grands surtout, et les petits qui furent grands sans le savoir, comme ce frère coadjuteur venu de Pologne, qu'il appela dans un livre *Le Forgeron de Dieu*, ou cet autre qui fut un saint sans histoire au pays des Peaux-de-Lièvres.

Il écrivit des uns et des autres, et c'est ainsi qu'il finit par donner ses intelligentes biographies du célèbre Père Lacombe, *Le Grand Chef des Prairies* (1954), et de cet unique missionnaire que fut Monseigneur Vital Grandin (1960), premier évêque à atteindre le cercle polaire, que Louis Veillot admirait en l'appelant Evêque pouilleux.

Son livre sur Monseigneur Grandin fut préfacé par Daniel-Rops, de l'Académie française, et publié à Paris par la librairie Arthème Fayard.

Il faisait suite à un autre ouvrage, qu'il appela documentaire, intitulé *Monseigneur Grandin vous parle*.

Le Père Breton travaillait avec beaucoup de sérieux, comme un chartiste, avec ordre et méthode, ne laissant rien au hasard.

Pour sa seule biographie de Monseigneur Grandin, il consulta des centaines de documents dans les archives des Oblats à Rome et Edmonton, dans celles de la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome, de la Propagation de la Foi de Lyon, à l'Evêché de Fribourg en Suisse.

Devant tant d'activité, d'allant, de travail dans la joie, on n'arrive pas à croire que le Père Breton n'est plus.

On aime à se le représenter au séjour des élus, devisant entre Monseigneur Grandin, Monseigneur Taché son maître, le Père Lacombe et peut-être Monseigneur Grouard, sous le regard amusé d'Eugène de Mazonod, essayant de leur arracher les secrets qu'il ne trouva point dans les papiers terrestres.

L'Illettré

## UN ANGLICISME BIEN FRANÇAIS

Les mots anglais n'apparaissent dans notre langue qu'au XVIIe siècle, mais ce ne fut que cent ans plus tard que les emprunts se multiplièrent.

Aux termes de navigation et de commerce (brick et coke) s'ajoutèrent des termes de sport et de course (boxe, jockey), de mode, de boissons et de mets (redingote, grog, pudding) et tout un vocabulaire politique propagé par des écrivains admirateurs du parlementarisme anglais: club, congrès, jury, verdict et... budget. Le LAROUSSE DU XXème SIECLE précise que le mot budget figure pour la première fois

en 1768 dans un "Mémoire sur l'administration des finances anglaises".

A vrai dire, le mot budget fut emprunté par les Anglais à l'ancien français bougette, qui signifiait petit sac. Ce petit sac prit chez nos voisins le sens spécial de bourse du roi, puis servit à désigner l'acte par lequel sont prévues et autorisées les recettes et les dépenses annuelles de l'Etat.

Au cours d'un orage, on doit éviter de s'abriter sous un arbre, à la campagne comme à la ville. A l'intérieur de la maison, on doit s'éloigner des cheminées des âtres, des poêles ou de tout appareil métallique. De plus, il faut se garder de faire fonctionner un appareil en métal, ou se servir d'appareils électriques.

**LA LAURENTIENNE**  
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE  
Roland Paillé, gérant  
Division des Trois-Rivières  
1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944  
**DENONCOURT & DENONCOURT**  
Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte  
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte  
1240, rue Royale Trois-Rivières

## La Sté St-Jean-Baptiste demande au premier ministre de s'en tenir à son premier choix: Bécancour Où établira-t-on le complexe sidérurgique

Trois-Rivières, le 15 juillet 1964.

Honorable Jean Lesage, Premier Ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Monsieur le Premier Ministre, La Société Saint-Jean-Baptiste de la Région des Trois-Rivières, par son Conseil régional réuni en assemblée le 29 juin 1964, et composé presque exclusivement des présidents des cinquante sociétés paroissiales du diocèse des Trois-Rivières, groupant 21,000 membres adoptait une résolution demandant à votre Gouvernement d'établir à Bécancour, le futur complexe sidérurgique.

De multiples raisons militent en faveur de l'érection de cette industrie à cet endroit. D'abord, la voie fluviale permet en tout temps de l'année le transport de la matière première la décentralisation de l'industrie en venant au Coeur; du Québec, les facilités portuaires s'avèrent excellentes, les sources d'énergie électrique sont toute proche; la main d'oeuvre est abondante et compétente et enfin l'acheminement facile du produit fin vers les marchés par les réseaux fluviaux, ferroviaires, et routiers existants et prévus.

De plus, et ce point n'est pas à sous-estimer, l'essor économique qu'apportera cette industrie de base, permettra à cette partie de notre province de ne plus être comptée parmi les régions sous-développées, et mettra un terme à l'immigration de ses citoyens vers d'autres régions.

D'ailleurs, un éditorial paru le 23 octobre 1963 dans "Le Nouvel-

liste" prouvait avec comparaisons entre l'accroissement naturel et celui compilé par les recensements décennaux que la ville des Trois-Rivières, à elle seule est en perte depuis 1951. Ce déplacement de nos jeunes talents au profit d'autres régions, provinces ou pays, se doit de cesser et le complexe sidérurgique mettra indéniablement un terme à cette saignée.

Nous souhaitons ardemment, que cette attitude de notre société régionale, sera prise en très sérieuse considération.

Acceptez, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La Société St-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières.

Par Georges Meyers, Directeur général.

N.B.—Copies aux députés des Comtés du diocèse des Trois-Rivières.

Note de la Rédaction: Une rencontre fortuite avec un économiste, dont nous devons taire le nom, nous incite à croire que le complexe sidérurgique ne s'implantera pas à Bécancour. Cet économiste est l'un des principaux conseillers du gouvernement Lesage. Il nous a assuré que la compagnie Dosco réaliserait le projet. Selon cet informateur, la région de Montréal, à cause des facilités qu'elle offre bénéficierait de ce nouvel avantage. Nous osons croire que la décision du gouvernement n'est pas irrévocable et que des résolutions comme celles de la Société St-Jean-Baptiste ne resteront pas sans effet.

## Une initiative que Québec et Montréal devraient imiter

Jeunes Cicérones à moto pour guider les touristes en Norvège. MONTREAL — A Oslo, capitale du pays des Vikings, on vient de créer un service tout à fait nouveau et certainement unique, qu'apprécient des milliers de touristes.

Le service des relations publiques de Scandinavian Airlines, à Montréal, révèle en effet qu'un certain nombre de jeunes gens et jeunes filles ont offert d'agir à titre gratuit comme "pilotes" ou cicérones de touristes à Oslo, pendant l'été. Montés sur leurs scooters, ils guident les automobilistes étrangers dans les rues achalandées du coeur d'Oslo, empruntant les voies les plus faciles et les plus directes vers tel ou tel grande route, les bateaux passeurs ou les lieux touristiques, selon les désirs des visiteurs.

Ils portent un costume blanc et bleu, qui sont les couleurs de la ville d'Oslo, de même qu'un cas-

que protecteur de mêmes couleurs. Ils se déplacent en scooters de marque Vespa. Ils parlent le français, l'anglais et l'allemand, en plus des langues scandinaves. Ils travaillent bénévolement, sans arrêt, de 7 heures du matin à 3 h. 30 de l'après-midi, et patrouillent les rues, à la recherche d'automobilistes étrangers qui éprouvent des difficultés à se retrouver dans les rues de la ville.

Ce service de cicérone a été créé à Oslo il y a trois ans, par les membres d'un club de motocyclistes. Leur impressionnant travail a eu tellement de succès, qu'ils se sont mérité une sorte de consécration officielle de la part de l'Association touristique d'Oslo, de même que de la police de la ville.

Les jeunes pilotes sont très contents du travail qu'ils font. Leur seule difficulté véritable, disent-ils, est de convaincre certains visiteurs que leur service est gratuit.

## MEDAILLON ET CHAPEAU

Les seuls objets qui seront offerts au public, lors de la Grande Nuit d'Alma sont le médaillon distinctif, le chapeau "à la mexicaine", et les timbres. Toute autre sollicitation non spécifiquement autorisée ne peut être imputée à l'administration de la Grande Nuit.

Le président, M. Réal Gaudreault, a tenu à faire cette déclaration, pour dissiper tout doute dans l'esprit des gens.

"Nos marchands, hommes d'affaires et industriels, continuait M. Gaudreault, nous accordent une collaboration extrêmement précieuse, en souscrivant généreusement à la caisse de la Grande Nuit. Nous sommes persuadés qu'ils font un excellent placement immédiat et à long terme, car le

tourisme est une industrie qui profite à l'ensemble d'une population."

Le président de la Grande Nuit s'est plu à signaler l'organisation sans précédent mise sur pied pour les 6 et 7 août, et la collaboration reçue de la Jeune Chambre pour les Huitaines de Gaïeté locales, et des clubs cyclistes d'Alma et de Chambord.

"Jamais, peut-être, concluait M. Réal Gaudreault, aura-t-on vu autant d'enthousiasme dans l'organisation de festivités de ce genre. La Grande Nuit prend une dimension qui dépasse les cadres de la cité de l'hospitalité et de toute la région. Je vous assure que l'avenir nous réserve encore de très agréables surprises".



La nomination de Lucien Gémus au titre de directeur de la Promotion des Ventes de la Brasserie Molson du Québec Limitée a été annoncée par J. P. Rogers, directeur de la Mise en Marché.

Monsieur Gémus, associé à l'industrie des breuvages depuis 16 ans possède une très vaste expérience dans le domaine de la Mise en Marché.



L'acteur argentin CARLOS THOMPSON personnifie Carlos Varela, personnage central d'une nouvelle série intitulée *Un inspecteur sentimental*, à l'affiche du réseau français de télévision de Radio-Canada, le lundi à 11 heures du soir. Cette émission est un mélange parfait de "suspense" et d'humour. Grand, charmeur, sophistiqué, Varela flirte autant avec le danger et le risque qu'avec les femmes à qui il plaît irrésistiblement.

## LES LUNETTES-SOLEIL A DECONSEILLER LE SOIR

Plusieurs automobilistes portent des lunettes-soleil pour conduire leur voiture. C'est peut-être une façon de se protéger les yeux contre une lumière trop forte le jour, mais le port de ces verres est à déconseiller le soir, selon le Comité provincial de sécurité routière (Prudentia).

No 28,793  
Province de Québec - District de Trois-Rivières - Cour Supérieure - Georges Chauvet, demandeur vs Louis Brouillard, défendeur - Avis Public - Par enca et par suite de saisie, je procéderai le 20e jour d'août 1964 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, 2605 Boul. Des Forges en cette cause en la Cité des Trois-Rivières à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 camion Ford 350 - 1962, 4 roues motrices (four wheel drive), le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.  
Fernand H. Morissette, H.C.S.  
District de Trois-Rivières.

## POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

## Le '50 milles' de Rabasca

L'équipe CKTR-HEBDO de Trois-Rivières formée des canotiers Jean-Guy Beaumier, pilote et René Bolduc, brigadier, a conquis les grands honneurs de la course de canots Algonquins disputée récemment sur le fleuve St-Laurent depuis Trois-Rivières jusqu'à Batiscan. Organisée pour la première fois sous l'initiative du club Nautique de Batiscan, cette épreuve de 24 milles avec portage d'un mille à la hauteur de Champlain, a aussitôt été reconnue par experts et spectateurs comme une préliminaire de calibre à la Classique Internationale de septembre prochain sur la rivière St-Maurice.

L'équipe de Trois-Rivières avait battu à cette occasion l'équipe favorite de La Tuque par 6 minutes et 43 secondes.

L'équipe CKTR-HEBDO qui est

à la veille d'atteindre le meilleur de sa forme en raison d'un entraînement sérieux sous la direction de Réal Lamothe, ambitionne maintenant la palme du "50-milles" de Rabasca qui, avec la course de Mont-Laurier fixée au 30 août, se révélera l'épreuve de force pour les canotiers désireux de s'inscrire au "125-milles" des 5, 6 et 7 septembre.

Organisée par le club Nautique de Grand'Mère, la course de Rabasca sera courue les 15 et 16 août; elle se partage en deux étapes soit Rabasca-St-Roch de Mékinac; St-Roch de Mékinac-Grand'Mère. Les rapides Matawin et Manigance sont parmi les nombreuses difficultés de cette rude épreuve qui, chaque année, attire des milliers de spectateurs aux abords du St-Maurice.

## D'un océan à l'autre

La Société Radio-Canada radiodiffusera sur les 32 postes de la chaîne française, les péripéties de la Traversée internationale du lac Saint-Jean, le 8 août prochain. L'émission permettra à des millions d'auditeurs de suivre pas à pas, seconde par seconde, à compter de deux heures de l'après-midi et jusqu'au retrait ou l'arrivée du dernier concurrent, les exploits des meilleurs nageurs de l'univers.

C'est un fait que la Traversée internationale du lac Saint-Jean réunit chaque année, au début du mois d'août, toutes les grandes vedettes de la nage professionnelle.

La Société Radio-Canada a déjà préparé plusieurs émissions télévisées au cours des dernières

années, offrant ainsi aux téléspectateurs de toute la province l'occasion de se familiariser avec la technique du marathon de nage professionnelle.

"C'est la plus belle nouvelle qu'on pouvait m'annoncer" a déclaré le président du Club aquatique du Lac-Saint-Jean Inc., M. Louis Fournier, lorsque le directeur des relations extérieures de l'organisme, à Montréal, M. Ronald Corey, réalisateur à Radio-Canada, l'eut informé de la décision des directeurs de la chaîne française.

L'émission sera commanditée par Impérial Oil, une entreprise traditionnellement associée aux grands événements internationaux.

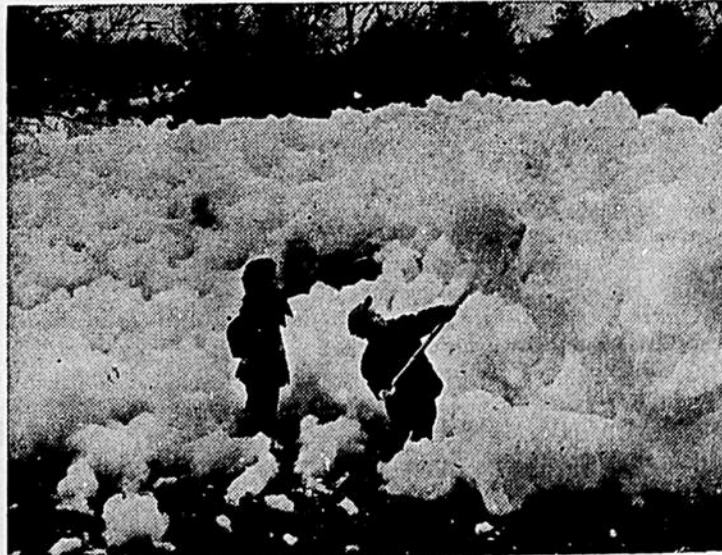
## Après le loup un orignal à La Tuque

Dimanche soir vers 8.30 heures, les résidents de La Tuque et les touristes se dirigeant vers Trois-Rivières ont pu admirer un magnifique spécimen d'orignal qui se baignait paisiblement dans les eaux de la rivière Bostonnais à la sortie sud de La Tuque. L'animal semblait pas du tout incommodé par centaines de personnes qui le regardaient en souhaitant que la saison de la chasse à l'orignal soit ouverte.

La bête magnifique s'est prélassée un bon moment dans les eaux de la rivière avant de s'en retourner calmement dans les bois d'où elle venait. Un tel spectacle a sûrement donné un avant-goût de la chasse à l'orignal aux amateurs de ce sport passionnant.

Les visites subites d'animaux aussi peu domestiques que le loup et l'orignal nous rappellent que nous vivons à même la grande nature sauvage des Laurentides.

## Ne croyez pas ce que vous pensez voir!



Scène d'hiver? Non. Ces enfants armés de pelles à neige sont en train de jouer avec des montagnes de mousses persistantes qui aujourd'hui infestent beaucoup de nos rivières et de nos fleuves. Ces mousses résultent de l'incapacité de décomposition des détergents synthétiques utilisés à l'heure actuelle. En plus de détruire la beauté naturelle de la campagne, leur apparition dans l'eau de consommation est plus perturbatrice encore. Heureusement, toutefois, Culligan, une firme à l'avant-garde dans le domaine du conditionnement de l'eau, est en train de résoudre le problème de la pollution par détergent, de différentes manières. La firme a présenté récemment un filtre qui ôte les mousses désagréables des réserves d'eau destinées à l'usage ménager, et commercialise une ligne de produits de toilette et de nettoyage qui sont facilement décomposés naturellement, pour aider à résoudre le problème dans son ensemble. Un équipement d'adoucissement de l'eau aide également à résoudre le problème. Beaucoup moins de détergent est nécessaire dans l'eau adoucie, et le savon naturel peut être utilisé au lieu d'un détergent synthétique, avec de meilleurs résultats de lavage.

# PAMPHLET PUBLICITAIRE SUR LA HAUTE MAURICIE

Récemment, la Compagnie Internationale de Papier du Canada de notre ville publiait un pamphlet publicitaire sur la Haute Mauricie ayant pour but de faire ressortir la richesse forestière de notre grande région. La Compagnie de Papier de La Tuque a établi depuis quelques années tout un réseau routier à ses frais pour se rendre dans certaines parties boisées de notre région et continue encore à prendre charge de l'entretien de ces territoires.

Pour la publication de ce pam-

phlet publicitaire sur notre région, M. E.B. Hinman avait lui-même préfacé l'ouvrage élaboré par sa compagnie. M. Hinman demande dans la préface: "Aidez-nous à garder nos forêts vertes par la mise en pratique des principes de conservation. Nous croyons que la récolte du bois, lorsque celui-ci est parvenu à maturité ne devrait pas nous empêcher de profiter pleinement des attraits récréatifs des forêts."

Le pamphlet élaboré par la Compagnie Internationale com-

prend une carte détaillée des régions forestières du St-Maurice en plus d'une légende indiquant endroits de camping, relais, tours d'observation, routes traverses, vront le cours une formation de base particulièrement solide. etc.

La région décrite par la carte forestière s'étend, du nord au sud, du lac Cooper jusqu'à St-Roch-de-Mékinac et comprend une région des plus fertiles en lacs poissonneux et enchanteurs.

tion aussi d'aménager un terrain de camping pour la prochaine saison.

Art et artisanat sous un même toit

L'aspect le plus louable de ce Centre de St-Jacques-des-Piles, demeure le rapprochement entre l'art et l'artisanat qui s'y réalise. Le touriste ou le critique qui s'arrêtera à St-Jacques-des-Piles pourra y trouver des oeuvres de goût choisies avec soin dans les deux domaines de l'art et de l'artisanat. Le Centre d'Art de St-

Jacques-des-Piles n'est pas un endroit commercial où l'on s'arrête un moment pour y acheter des cartes postales de la région ou des bibelots chinois. L'Atelier Enrg. et le Grenier des Artistes sont le seul et même centre de culture artistique renfermant sous le même toit le fruit du travail et du génie d'artistes sérieux de la région ou des autres parties de la Province de Québec. Enfin, nous avons un relais pour l'art entre La Tuque et Trois-Rivières! (L'Echo de La Tuque)

## Enfin l'Art s'installe entre La Tuque et Trois-Rivières

Fondation d'un Centre d'Art à St-Jacques-des-Piles

En novembre 1963, Monsieur Yvon Laforest louait du "Roi de la Mauricie", M. Jean-J. Crête, une grange très propre et bien entretenue dans le but d'y établir son atelier de fabrication de meubles de style. Monsieur Laforest commença par déménager ses outils et son installation de menuiserie au rez de chaussée de la grange de M. Crête, dans une grande pièce où il pouvait travailler à l'aise. M. Laforest avait loué la grange, située en bordure de la route 19 à l'entrée de St-Jacques-des-Piles, du côté nord en collaboration avec M. Marcel Bellerive en vue d'y établir un Centre d'Art.

Après huit mois de travail acharné à temps partiel, M. Yvon Laforest a fait de la grange de Monsieur Crête un centre intime où se pratiquent l'artisanat, l'art dramatique et les arts plastiques. M. Laforest a réalisé de ses propres mains, en compagnie de quelques parents et amis, la transformation d'une grange autrefois sans intérêt en un centre d'artisanat et de loisirs culturels promis à un brillant succès. L'aménagement intérieur et la décoration ont été fait par la famille Laforest qui s'est donnée pour mission de sauvegarder le vrai style canadien dans leur Centre d'art à St-Jacques-des-Piles.

C'est jeudi, le 23 juillet, qu'à eu lieu l'ouverture officielle du Grenier des artistes où se pratiqueront la peinture et la céramique sous la direction de M. Marcel Bellerive, responsable de cette section du Centre d'Art de St-Jacques-de-Piles. Le Grenier des artistes comprend des locaux où se pratiquent la céramique et la peinture et une grande salle d'exposition contenant une collection permanente d'une quarantaine de toiles exécutées par des artistes régionaux.

Réception d'ouverture:

Une réception avait été organisée pour les quelques 150 invités qui se sont rendus à l'ouverture du Grenier des Artistes, jeudi soir dernier à St-Jacques-des-Piles. Cette manifestation s'est révélée comme une promesse de succès pour ce nouveau cénacle d'art contemporain régional.

L'ouverture de cette première section du Centre d'Art de St-Jacques-des-Piles n'a précédé que de deux jours l'ouverture de l'autre partie du Centre d'Art sous la direction de M. Yvon Laforest et qui porte le nom de l'Atelier Enrg.

L'Atelier Enrg. constitue un centre d'intérêt captivant car il offre au public un comptoir d'artisanat régional où visiteurs et touristes peuvent se procurer des oeuvres d'artisans de chez-nous présentées dans le cadre enchanteur et pittoresque d'une grange décorée dans le vrai style champêtre canadien-français. L'ouverture de l'Atelier Enrg. fut mar-

quée par une réunion intime des promoteurs de l'entreprise et de quelques amis qui avaient contribué avec M. Yvon Laforest à faire d'une grange, un endroit où l'artisanat et l'art ont pris la première place.

Endroit pittoresque

Les locaux de l'Atelier Enrg. sont aménagés de façon très originale dans le vrai style champêtre canadien-français. La salle d'exposition d'artisanat possède un cachet spécial que lui confèrent les objets décoratifs choisis pour leur valeur historique et leur authenticité. L'aménagement des pièces est simple et sommaire, pour conserver à l'ensemble son ambiance intime et vraiment canadienne. Le bois de la charpente est laissé dans son état brut et aucune installation moderne ne vient briser l'harmonie des pièces avec ce qu'elles contiennent de vieux mobiliers authentiques et de pièces artisanales de grande valeur. Le goût sûr de M. et Mme Laforest a su donner au contexte matériel de ce Centre d'Art une atmosphère accueillante faite de simplicité.

Théâtre des Copains

Si la salle d'exposition d'artisanat retient l'attention par son originalité et son style bien canadien, le théâtre d'été n'en est pas moins remarquable sous ce même aspect. Ce petit théâtre "de poche" constitue une expérience dans ce domaine pour notre région. Dans le cas présent l'expérience est tentée par les Copains de Grand-Mère qui ont mis sur pied, en collaboration avec M. Laforest, un petit théâtre amateur pouvant servir un public intime puisque la salle ne peut contenir que de 75 à 85 personnes au maximum. Pour la première année, les organisateurs du théâtre d'été se sont méfiés de la témérité en ne donnant que deux représentations théâtrales par semaine, soit tous les jeudis et samedis soirs à 8.30 hres précises. Les Copains de Grand-Mère sont formés d'étudiants et de professeurs tous relativement jeunes (entre

18 et 30 ans) qui ont pour but de leur faire oublier tous leurs peul plaisir de la chose, sans but lucratif évidemment. Ces jeunes se proposent, en faisant vivre leurs publics, pendant quelques heures dans une atmosphère 1920, de leur faire oublier tous leurs touts soucis personnels en les plongeant dans le rire. Le "Théâtre des Copains" offre quatre pièces d'un acte chacune à un prix très modique dans un spectacle de fantaisie connue. L'atmosphère de cette "boîte à rire" est formidable et rien n'a été négligé pour assurer au spectateur un programme exécuté, avec une maîtrise de vrais amateurs et savamment préparé par une équipe technique pourvue de toutes les commodités (éclairage, décors, maquillage). L'expérience du théâtre amateur dans notre région promet d'être couronnée de succès car l'entreprise déjà réalisée possède tous les atouts pour satisfaire le public toujours friand de théâtre léger pendant la belle saison.

Aspect saisonnier de l'entreprise

Le Centre d'Art de St-Jacques-des-Piles sous sa forme actuelle, ne peut compter cependant que sur une saison relativement courte d'opération. L'aménagement de la grange de Monsieur Crête comprend l'installation d'un système de chauffage, mais il demeure impossible et trop coûteux pour le moment de chauffer les étages supérieurs de l'édifice qui contiennent les locaux d'artisanat, les salles d'exposition et le petit théâtre d'été.

Par conséquent, cet été la saison sera assez raccourcie dû au fait que l'ouverture n'a eu lieu que samedi dernier. M. Yvon Laforest prévoit de pouvoir répondre à sa clientèle jusqu'au mois de novembre, ou au moins jusqu'à la fin d'octobre. Le théâtre d'été qui est administré par les Copains de Grand-Mère présentera ses deux soirées de spectacle par semaine jusqu'à la fin du mois d'août. Par la suite les activités théâtrales seront suspendues pour permettre aux étudiants et aux professeurs qui font partie de la troupe des Copains, de reprendre leurs cours respectifs en septembre. L'été prochain, la saison pourra s'étendre sur une plus grande période de temps car l'Atelier Enrg. et le Grenier des Artistes pourront ouvrir leurs portes dès les premiers beaux jours de mai. Il est ques-

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

1368, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q. FR. 6-2543



## LES TARIFS-ÉPARGNE PERMETTENT À TOUTE LA FAMILLE DE VOYAGER À BAS PRIX... PAR LE TRAIN

Les voitures-dôme du "Canadien" vous permettent d'admirer le panorama grandiose du Canada tandis que les Tarifs-Epargne du Canadien Pacifique vous permettent de réaliser des économies! Vous profitez des avantages exclusifs à un voyage en voiture-dôme: fauteuils inclinables avec appuis-jambes pleine longueur, douce musique et personnel de première classe. Pour des voyages au-delà de 520 milles, tous les jours de la semaine vous pouvez tirer profit des tarifs réduits; pour des trajets de moins de 520 milles, vous profitez de ces nouveaux tarifs cinq jours de la semaine (les prix sont légèrement plus élevés si l'on part le vendredi ou le dimanche). Les Tarifs-Epargne comprennent également des billets tous-frais-compris: passage, repas dans la voiture-restaurant ou la voiture-buffet-dôme et couchette en voiture-lits, en première ou en classe touriste.

A votre prochain voyage, profitez des Tarifs-Epargne du Canadien Pacifique.

J. E. DOYON, agent — 942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières

VOYAGEZ  
**Canadien Pacifique**

TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS  
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

## Cours de conduite automobile pour les enseignants

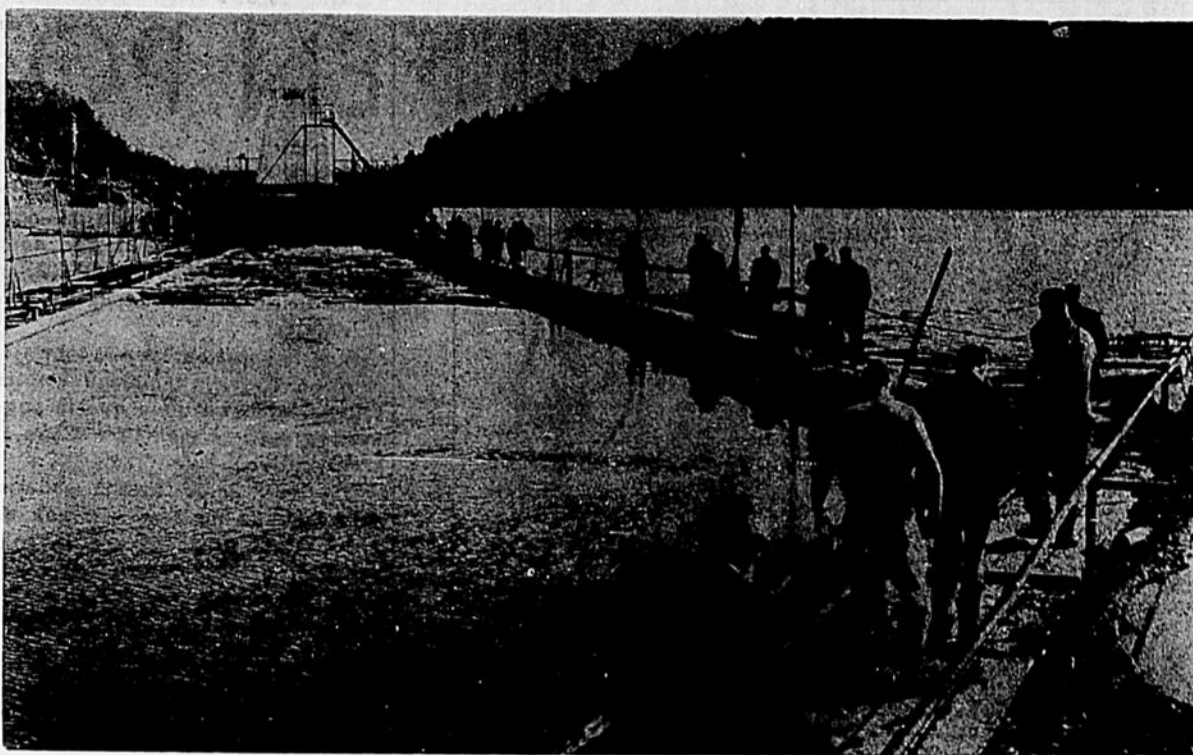
Cette année encore le Club Automobile Québec en collaboration avec le Ministère des Transports et des Communications offrira aux professeurs des collèges classiques et des écoles secondaires de la Province un cours avancé de formation en conduite automobile. L'honorable Gérard Cournoyer, ministre des Transports et des Communications, a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse qu'il donnait la semaine dernière. Ces cours se donneront du 10 au 21 août prochains.

L'été dernier ce cours avancé de conduite automobile a été inauguré en français avec beaucoup de succès. Ces cours comprennent une éducation sécuritaire complète et tient compte des normes établies par l'"American Automobile Association" et la "Canadian Automobile Association".

Quelques cinquante professeurs aspirants seront admis à ces cours

cette année selon leurs qualifications et leur expérience dans le domaine. Aux professeurs attirés de L'Auto-Ecole viendront s'ajouter des spécialistes de l'extérieur pour offrir aux postulants qui suivent.

Le Ministre des Transports et des Communications a expliqué en outre que le but recherché par le Club Automobile Québec et Prudentia était de faciliter et d'encourager l'instauration de cours de conduite automobile dans les écoles secondaires et les collèges classiques, comme la chose se fait depuis un certain temps chez nos voisins immédiats du sud. Le Ministère veut rendre par le moyen de l'éducation bien faite nos routes moins dangereuses en s'assurant que les conducteurs de véhicules sont conscients de leurs responsabilités et font tout leur possible pour respecter leur vie et celle des autres quand ils sont sur la route.



Mercredi dernier se tenait à la Gap une rencontre des deux clubs Rotary de Trois-Rivières et de La Tuque. A cette occasion un souper champêtre avait été organisé pour accueillir dignement les membres du Rotary trifluvien. Ce souper avait lieu à la Gap, où les visiteurs ont pu se rendre compte de la complexité et de l'efficacité du système de triage du bois qui est acheminé sur le St-Maurice soit

vers l'usine locale de la CIP ou vers celle de Trois-Rivières. Nous voyons ici les installations de triage du bois sur la rivière St-Maurice à quelques milles au nord de la ville de La Tuque. Tous les membres des deux clubs Rotary sont revenus enchantés de leur petite excursion à la Gap, qui leur a révélé une autre facette de la technique moderne au service de l'industrie. (Photo - Gilles Berthiaume)

## Congrès National de sobriété

Les divers moyens de faire regresser l'alcoolisme, principalement par l'éducation du public à la sobriété, seront étudiés lors du Congrès National de Sobriété qui aura lieu à Trois-Rivières, les 6, 7 et 8 août prochains.

Ce Congrès, le premier du genre au Canada, est organisé conjointement par l'Association Laïque et Ste-Jeanne d'Arc du Canada, la Fédération Domremy et l'Institut d'Etudes sur l'Alcoolisme. Il groupera près de 500 représentants des organismes privés et publics qui travaillent actuellement à faire regresser l'alcoolisme au pays. Parmi les principaux groupements représentés se trouvent le Comité d'Etude et d'Information sur l'Alcoolisme du Ministère de la Santé de la Province de Québec, le Comité consultatif à la division de l'éducation et de la réhabilitation des alcooliques du Nouveau-Brunswick, l'Ontario Research Foundation, la Canadian Temperance Federation.

Le but de ce congrès est également de permettre à ces différents organismes d'échanger des connaissances en matière d'alcoolisme, et d'unir leurs moyens d'action afin d'éveiller davantage le public à ce problème.

Divers aspects de la question seront étudiés ou traités par les conférenciers invités. Lors de l'ouverture du congrès, jeudi soir le 8 août, le conférencier sera M. Claude Ryan, directeur du journal "Le Devoir". Le lendemain, des exposés portant sur l'aspect médical, moral et social de l'alcoolisme seront présentés respectivement par le Dr André Boudreau, secrétaire-général de la Fédération Domremy, Me Renaud Chapdeleine, président de l'Action Catholique Canadienne, et Son Excellence Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec.

Parmi les activités au programme, il y aura présentation de films; les organismes représentés auront également l'occasion de faire connaître leur nature, leurs buts et leurs moyens d'action.

Le samedi midi 8 août, Son Excellence M. Paul Comtois, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, rehaussera de sa présence le banquet d'honneur qui sera offert à tous les congressistes et leur épouse. A cette occasion, le conférencier sera le Dr Ebbe C. Hoff, directeur médical pour la division de l'alcoolisme du ministère de la Santé de la Virginie, E.U.

## TERRITOIRES PRIVÉS DE CHASSE ET DE PECHE

Pour le bénéfice de nos amis sportifs, voici le texte d'un certain nombre de recommandations faites par le Conseil du Tourisme dans le domaine de la chasse et de la pêche sportive au Ministère.

Ces recommandations furent soumises l'an dernier, mais l'actualité de la question continue d'intéresser ceux qui sur la scène locale sont en faveur des idées émises ci-dessus comme ceux qui s'opposent catégoriquement au principe des clubs privés.

Le Conseil du Tourisme recommande:

1—Que le système de location de territoires privés pour fins de chasse et pêche soit maintenu, tel qu'exposé plus haut, mais en tenant compte des suggestions et des représentations énumérées plus bas.

2—Qu'un plan d'ensemble soit mis au point pour le retour graduel au grand public des territoires sous bail qui se trouvent situés à proximité des grandes routes et des villages, soit afin de les placer à la disposition des citoyens pour leur permettre de chasser ou de pêcher soit pour y rendre possible la concession, par le Ministère des Terres et Forêts, de terrains destinés aux villégiatures.

3—Que les nouveaux baux soient d'un an, mais que les renouvellements ou transferts aient une durée supérieure selon un barème qui tienne compte des investissements, comme c'est présentement le cas, ou encore des distances à franchir pour atteindre les territoires et des difficultés d'accès, les locataires collaborant alors à la protection de la faune en des régions éloignées.

4—Que le barème d'un membre par mille caré soit maintenu, sauf dans le cas où c'est impossible à cause de frais d'adhésion trop onéreux résultant de dépenses annuelles prohibitives ou autres facteurs. Le club devrait alors s'engager à augmenter graduellement le nombre de ses membres pendant la durée du bail.

5—Qu'un gardien soit maintenu en fonctions sur tout territoire privé pour faire observer les lois de chasse et de pêche, et que toute latitude soit donnée à des clubs de s'organiser entre eux à cette fin.

6—Que tout infraction commise

par un club privé, ou par l'un de ses membres, soit sévèrement punie et, s'il y a récidive, que la sanction soit l'annulation du bail.

7—Que tout territoire loué soit considéré comme un privilège pendant bonne conduite et que la partisanerie politique soit écartée quand il s'agit de louer, d'annuler ou de démembrer un territoire.

8—Que les demandes pour de nouveaux territoires faites après le premier avril de chaque année ne soient prises en considération que dans les trois premiers mois de l'année qui suit, aux fins de permettre au ministère de publier le premier septembre de chaque

année, une carte à date des territoires sous bail.

9—Que, pour des fins de statistiques, tout club privé soit tenu, sous peine d'annulation de son bail, de fournir au ministère, avant le premier février de chaque année, un rapport portant sur les investissements de l'année écoulée, les investissements accumulés, le nombre des prises, le nombre des personnes qui y ont séjourné, membres ou invités, de même qu'un état indiquant la somme globale dépensée par les membres et leurs invités. (L'Echo de La Tuque)

Le Guide alimentaire canadien recommande d'inclure au menu quotidien au moins une portion de céréales à grain entier, et au moins quatre tranches de pain à grain entier, servies avec du beurre ou de la marguerine fortifiée.

### RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

176, rue Radisson

André Saint-Arnaud, C.A.

Tél. 378-4831

Case postale 1464

### La tête à l'ombre A titre divers et d'été



JEAN RAFA lance sa première balle de golf. ELOI DE GRANDMONT rédige la nouvelle tandis qu'ANDREE LACHAPPELLE décrit l'action pour les auditeurs de Radio-Canada. Cette joyeuse équipe, qui faisait la pluie et le beau temps cette année au cours de l'émission A plus d'un titre, se retrouve pour les vacances sous une nouvelle appellation: A titre divers et d'été, de 8 heures à 9 heures du matin, du lundi au vendredi. De l'humour, des chansons, de la musique et surtout l'inimitable JEAN RAFA, tous les matins au réseau français de radio.

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chausser chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

# LE DRAPEAU: UN BALLON POLITIQUE EN POTINANT



Au cours des dernières semaines, bien des gens m'ont demandé quelle attitude je prends au sujet de la proposition d'un drapeau distinctif du Canada.

Voilà, j'ai l'intention bien arrêtée de voter pour la résolution dont la Chambre est saisie et qui nous donnera un drapeau distinctif au Canada.

Que le drapeau ait une ou trois feuilles d'érable me fait peu de différence. A mon avis, la résolution sur le drapeau devrait être adoptée immédiatement et comme je n'ai pas l'intention de prendre le temps de la Chambre pour prononcer un discours sur le sujet, j'é mets le présent communiqué.

Quand j'étais étudiant, voilà quinze ans, j'ai publiquement formulé ma préférence pour un drapeau distinctif du Canada. Représentant Brome - Missisquoi, région où environ 70%

des gens parlent français et 30 p. 100 parlent anglais, je voterai en tant que Canadien au nom de tous mes commettants, ceux de langue française comme ceux de langue anglaise.

D'autre part, je critique vertement les méthodes de M. Pearson et le fait que la question est devenue un ballon politique. Je ne puis comprendre pourquoi le premier ministre nous a présenté une résolution sur deux drapeaux. Nous, du Canada, avons de grands alliés en France et en Angleterre. Nos liens avec le Commonwealth ont beaucoup d'importance pour tous, et ils en auront toujours, je crois. Néanmoins, l'Union Jack est le drapeau national du Royaume-Uni. L'adopter officiellement comme drapeau du Commonwealth pour le Canada dans une résolution officielle soumise à la Chambre des com-

Nos commissaires ont pris connaissance de la suggestion de notre journal pour donner un nom à l'"ancienne" académie; ce nom, c'est PACIFIQUE DUPLESSIS, en souvenir du premier éducateur trifluvien.

A cette occasion, les dits commissaires ont rendu hommage à notre journal et ont trouvé que la suggestion était la meilleure reçue et constructive.

D'autres noms furent soumis; toutefois, ils ne semblent pas de mise. Nous espérons que le nom suggéré par notre journal sera retenu par l'assemblée des commissaires.

Nous croyons que toute la population de la région et nos visiteurs s'empresseront, les samedi et dimanche, 15 et 16 août de se rendre à notre grande foire régionale pour assister au Pageant folklorique alors que l'on représentera sur la scène, les LEGENDES des VIEILLES FORGES...

A notre point de vue, c'est le premier spectacle à aller voir; avant même d'assister aux prouesses de la Cavalerie musicale de la Gendarmerie royale. Car, pour les jeunes et les moins jeunes, se sera un spectacle divertissant, et qui raconte des LEGENDES BIEN DE CHEZ-NOUS.

Il faut féliciter la Commission de l'Exposition pour cette nouveauté à son programme de la grande dizaine du 14 au 23 août prochain.

Il faut continuer d'avoir de la prudence partout... Continuons à être plus vigilants; respectons mieux les règlements de la circulation... Nous aiderons à sauver des vies humaines importantes.

munes me fait l'effet d'une démarche étrange et inutile. Au moment où tous les Canadiens devraient s'unir sous un drapeau distinctif, je demande à M. Pearson le pourquoi d'une résolution sur deux drapeaux.

Mtre Ernest D'Amours, avocat-conseil de l'Association Canado-Américaine (dont le siège social est à Manchester, au Maine), était de passage dans notre cité au cours de la dernière fin de semaine. Il fut l'hôte du Dr Conrad Godin, qui lui fit visiter la Cité et qui l'amena assister à la réunion de nos Commissaires lundi soir, dans le majestueux édifice de la rue Marguerite-Bourgeoys.

On peut se demander s'il ne faudrait pas la peine de démolir notre présent Hôtel de ville et de reconstruire complètement en neuf? Nous croyons que si; car, à la minute qu'on touchera à l'intérieur, ça coûtera très cher de rénovation.

Bécancour reprend la vedette... en effet, on peut assister à d'importantes transactions ces jours-ci; la spéculation sur les terres a repris de plus belle.

Que faut-il en penser? On pourrait presque croire que c'est de la spéculation faite par des gens au courant de certains développements futurs promis à ce petit coin du Comté de Nicolet, et qui en profiteront le temps venu pour faire de l'argent comme de l'eau. Cette spéculation est tout de même étrange ne trouvez-vous pas?

Nous aurons de nouveau le Festival (MOLSON) de la Mauricie, du 10 août au 7 septembre. Les diverses manifestations au programme se dérouleront à Trois-Rivières, ainsi qu'à Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque, et coïncideront avec la grande CLASSIQUE INTERNATIONALE de la course en Canot de La Tuque à Trois-Rivières.

Nous souhaitons aux organisateurs plein succès à chacune des manifestations au programme.

Il est toujours question de la venue de Peugeot dans le Québec. C'est autour de Saint-Romuald, dans la région métropolitaine de Québec, qui semblerait favorisé... Après tant d'autres.

Il n'y aurait qu'à Trois-Rivières où nos édiles se soient complètement désintéressés de l'implantation de cette industrie dans notre cité; bien que nous ayions tout ce qu'il faut pour les recevoir.

Nos félicitations à la Saint-Maurice Valley Chronicle, publication hebdomadaire anglaise de notre ville, qui vient d'ouvrir une chronique publiée en Français dans la première page et dont le signataire est Gilles Méthot.

Hélas, nous nous devons blâmer le même hebdomadaire qui continue encore d'écrire le nom de notre ville en anglais. Quand donc nous fera-t-il le plaisir d'écrire Trois-Rivières?

On n'a pas voulu parler dans les grands quotidiens de la province, de l'écroulement d'un viaduc sur l'autoroute des Cantons de l'Est, actuellement en construction. Neuf personnes furent ensevelies sous les décombres et furent plus ou moins gravement blessées. C'est à environ cinq milles de Magog que cet accident est arrivé.

L'Office des autoroutes a-t-elle fait une enquête sur cette tragédie...

L'ETOILE DU LAC nous rapportait, il y a un mois qu'un candidat voudrait qu'on ne forme qu'une seule Commission Scolaire régionale pour le Lac Saint-Jean. Ce serait absolument ridicule. A ce compte vaudrait mieux faire voyager les professeurs plutôt que les étudiants.

Dans son dernier numéro, Paris Match publie un conte très concis. Il tient dans quatre mots, le voici: "Deux parallèles s'aimaient. Hélas!..." (André Frédérique).

Sur ce... à la semaine prochaine, lors que nous aurons d'autres faits intéressants...

BERSYL

Les personnes désireuses de suivre un cours sur la respiration artificielle peuvent s'adresser soit au bureau local de l'Ambulance St-Jean ou celui de la Croix-Rouge, ou encore au service de santé local, ou à l'unité sanitaire du comté.

## Bref historique du Cowboy américain

Natif de l'Est des Etats-Unis, montant un cheval arabe, s'inspirant du Mexique, il devint légendaire. Son titre de gloire: cowboy américain.

De nos jours, assez souvent, le cowboy est un homme éduqué. Il inspecte les réseaux électriques d'un avion Piper Cub. Son domaine atteint les Everglades de Floride. Son élevage est près de Philadelphie ou dans les prairies de Long Island. C'est un capitaliste.

"Cowboy" l'appellation aussi bien que l'emploi dans ce pays remontent au-delà de 1776, bien qu'il soit beaucoup plus jeune. Le bétail rouge et noir broutait sur les pâturages de Jamestown en Virginie et dans le Massachusetts des Puritains vers 1635. Vers 1655 environ — il y a plus de 300 ans — le bétail fut amené à l'est vers Boston en provenance de l'avant-poste, alors très à l'Ouest, de Springfield sur la rivière Connecticut.

Bien que les Anglais et les Ecossais employaient les termes

### LE SYMPATHIQUE HÉROS DE LA TÉLÉVISION

"vacher" et "conducteur de bestiaux" le mot cowboy fut répandu dans les colonies vers 1670. Les Irlandais l'ont sans doute importé car le terme se trouve dans les ballades irlandaises d'il y a 1,000 ans.

Le bétail était connu dans le Nouveau Monde 150 ans avant 1670. Le bétail d'Andalousie, petit et aux cornes pointues et les chevaux barbe, de race, vinrent au Mexique avec les conquérants espagnols 30 ans après que Christophe Colomb eut aperçu les rivages américains. L'explorateur Francos Cornado emmena le bétail au nord du Rio Grande en 1540.

Les vastes haciendas espagnoles étalèrent leur bétail au nord sur les plateaux herbeux mexicains. Les troupeaux devin-

rent sauvages et se multiplièrent. Des vachers "cowboys" à moitié sauvages les encerclèrent pour marquer au fer rouge ou en les taillant le nom du propriétaire sur les animaux. Après ces vachers mexicains les frontaliers anglais et écossais descendirent du bétail. Leurs animaux, leurs outils, même leurs expressions, furent mexicains: mustang, sombrero, poncho, corral, bronco, adobe, vigilante, vamoose, stampede.

Mais il n'existait pas de marché pour le bétail mexicain. Tous les points de vente possible étaient trop éloignés. Les troupeaux grossirent encore. Puis survint la ruée vers l'or californienne en 1849 et la traversée du continent. Les chemins de fer suivirent. A la fin de la Guerre de Sécession les trains atteignirent le Kansas à l'Ouest et les troupeaux texans

commencèrent à se diriger vers le nord. Au-dessus de la rivière Rouge, parmi des nuages de poussière, les cris des durs cowboys né sur leur monture, le bétail texan "longhorn" afflua par millions.

Ils surgirent dans les villes du Kansas, à Abilene, Ellsworth, Newton, Wichita, et Dodge City. D'autres troupeaux se dirigèrent vers le nord, suivant la longue piste jusqu'à luxuriante du Wyoming, du Montana et d'Alberta au Canada. Ils allèrent vers l'Est au Nouveau Mexique, Arizona et même Nevada. Ils importèrent leur nouveau mode de vie du Texas.

Le cowboy devint héros national il y a moins d'un siècle. Pourtant, dans ce continent, il est vieux de 4 siècles. Son bétail longhorn est à présent une race presque disparue. Les Herefords "White-faced" les brillants "Black Angus" les Shorthorns, races plus domestiquées et charnues, se sont apprivoisées. Le cowboy à présent est dompté lui aussi.